

## PORTRAIT

# Opposé aux primes, il refuse 15000 euros

**DENIS SERGENT**

François Bonhomme Directeur de recherche en biologie au CNRS

**Généticien des populations à l'Institut des sciences de l'évolution (CNRS-Université de Montpellier), François Bonhomme vient de refuser une prime d'excellence scientifique de 15 000 € pour protester « contre la politique de différenciation salariale » du gouvernement, selon sa lettre d'explication publiée par un syndicat.**

**François Bonhomme, spécialisé dans la génétique et dans l'adaptation écophysiologique des animaux à l'environnement, travaille, en collaboration avec la station Ifremer de Sète, sur les poissons marins – le bar atlantique, le loup méditerranéen, le tilapia – et sur la souris, animal modèle des généticiens. Ce normand âgé de 55 ans, membre du conseil scientifique du parc national de Port-Cros, participe aux conférences de l'Université de tous les savoirs. La valeur de ses travaux lui a valu de recevoir, en 1996, la médaille d'argent du CNRS. Mais c'est par un fait d'armes d'une tout autre nature qu'il vient de se distinguer.**

**En décembre dernier, ce scientifique a reçu une lettre lui indiquant qu'il allait être bénéficiaire d'une «prime d'excellence».**

**Or François Bonhomme en désapprouve le principe. Il a donc pris la plume pour expliquer, sur le site Internet du Syndicat national des chercheurs scientifiques (SNCSFSU), pourquoi il refusait cette récompense, demandant à ce qu'elle soit versée à la Fondation de France.**

*«Je ne suis pas du tout partisan de la politique de différenciation salariale qui est en train de se mettre en place dans la recherche publique française, **déclare-t-il**. Il vaudrait mieux que le CNRS utilise cette fraction de sa masse salariale à améliorer les promotions et les recrutements. »*

**La prime d'excellence est en effet versée à plusieurs scientifiques. Une dizaine d'anciens lauréats, dont les physiciens Didier Chatenay et Alain Benoit ou le sociologue Laurent Mucchielli, se sont aussi élevés contre cette pratique.**

*« Je ne suis pas du tout partisan de la politique de différenciation salariale qui est en train de se mettre en place dans la recherche publique française. »*

Mardi février 2010.